

tions commerciales, des citoyens ordinaires et des collectionneurs. Il était impossible de s'en procurer.

Lors de ma première demande, le ministre a répondu que la distribution régionale ne se faisait pas bien. Je suis revenu à la charge à maintes reprises, car je m'intéressais plus précisément à la masse totale des pièces du Centenaire frappées par la Monnaie royale comparativement au montant des anciennes pièces.

Le ministre a répondu à cette question en disant que, cette année, les expéditions commerciales de nouvelles pièces du Centenaire avaient dépassé de 42 p. 100 les pièces frappées en 1966. S'il en est ainsi, les gens ont reçu bien peu de ces pièces. Je parle des envois proprement dits. J'ai demandé à bien des gens dans les banques et dans les magasins partout au pays s'ils avaient vu ces nouvelles pièces de monnaie, et la plupart n'en ont même jamais vu un cent.

● (10.20 p.m.)

Je suis persuadé qu'il y a pénurie de monnaie, quoiqu'en dise le ministre. J'ai voulu poser une question supplémentaire au sujet de l'accroissement de 42 p. 100 de cette année, et j'ai demandé si la frappe de pièces de monnaie du centenaire était proportionnelle à celle de la monnaie ordinaire mais je n'ai pas eu de réponse. Peut-être en aurai-je une ce soir.

Pour parfaire le tout, monsieur l'Orateur, j'ai demandé aujourd'hui au ministre si la Monnaie avait cessé d'émettre de nouvelles pièces. J'ai posé la même question à plusieurs banques, et l'on m'a répondu: «Nous n'avons pas vu de nouvelles pièces depuis 3 ou 4 mois». C'est là la réponse qu'on m'a donnée dans un grand nombre de succursales de banques, et dans une des succursales principales d'Ottawa, on a même précisé ne jamais en avoir reçu, bien qu'on en ait fait la demande. Je prends pour acquis que les banques sont les établissements tout désignés pour distribuer les nouvelles pièces de monnaie.

Je le répète, monsieur l'Orateur, j'ai demandé aujourd'hui au ministre si la Monnaie avait cessé de frapper des pièces du centenaire, et il m'a répondu par la négative, mais il était proposé, en fait, de ne frapper que le nombre voulu de pièces de monnaie en 1967 et de ne pas se servir de ces modèles en 1968.

On me demande, par lettre et d'autres façons, des questions telles que: Où trouve-t-on ces pièces de monnaie? Nous avons tous entendu des tas d'histoires à propos d'énormes quantités de monnaie expédiées un peu partout. Je sais qu'on peut obtenir de la Mon-

naie, sur demande, un ensemble des pièces de monnaie du centenaire. Ce n'est qu'un à-côté, toutefois, de la question. Je fais allusion aux pièces de monnaie de 1967 destinées à l'usage courant des Canadiens.

Je ne sais pas s'il y a une réponse à ceci ou si le gouvernement entend pousser la diffusion de ces pièces de monnaie et ordonner la Monnaie d'en frapper le plus possible. Peut-être veut-on juste s'en tenir aux ensembles. Il n'en reste pas moins que très peu de ces pièces de monnaie du centenaire ont été émises et sont en circulation au Canada.

L'hon. Jean Chrétien (ministre d'État): Monsieur l'Orateur, en réponse à la question de mon honorable ami, je suis heureux de lui dire qu'après avoir enquêté auprès de la Monnaie royale canadienne, je puis lui donner l'assurance que l'on continuera de fabriquer jusqu'au 31 décembre 1967 des pièces du Centenaire portant des dessins rappelant la faune du pays. Ces pièces seront distribuées d'un bout à l'autre du pays par les agences de la Banque du Canada.

A l'heure actuelle, la Monnaie royale canadienne emploie trois équipes à plein temps dans la division du monnayage et des médailles. Elle frappe environ 12 millions de pièces par semaine, ce qui est censé suffisant pour répondre aux exigences du public.

On m'assure que les pièces de monnaie sont distribuées dans tout le pays, de la manière habituelle. Je ne sais si des gens comme les collectionneurs interviennent dans ce mode de distribution. Chose certaine, on frappe 12 millions de pièces par semaine, ce qui devrait suffire à la demande. Nous ne pouvons faire davantage. Je le répète, trois équipes se relèvent chaque jour. La Monnaie fait donc de son mieux.

La question soulevée ce soir par l'honorable député sera mise à l'étude et j'espère que tous ceux qui désirent ces nouvelles pièces pourront les obtenir avant la fin de l'année.

M. Pugh: Puis-je poser une question au ministre? Peut-il me dire depuis combien de temps les trois équipes s'adonnent à cette production.

L'hon. M. Chrétien: Les trois équipes continueront à effectuer ce travail jusqu'au dernier jour de l'année, le 31 décembre.

M. Pugh: Quand l'ont-elles entrepris?

L'hon. M. Chrétien: Je ne saurais le dire au juste, mais c'est au début de l'année.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h. 27.)